Conseils en vue d’une première lecture de la Bible

*La Bible n’est pas un livre comme les autres*. Pour de nombreuses raisons c’est un livre unique et complexe. Celui qui veut aborder ce livre pour la première fois, qu’il soit croyant, agnostique ou athée, ne lira donc pas la Bible comme un livre habituel, en commençant par le début et en progressant jusqu’à la fin. C’est le meilleur moyen de se décourager et de ne pas continuer la lecture des textes bibliques.

Déjà il faut choisir *une bonne traduction française*. On peut recommander la Bible Osty (fidèle aux textes originaux et dans une belle langue française), la Bible des peuples (dans un français plus accessible, moins littéraire), la Bible de Jérusalem ou encore la TOB (= traduction œcuménique de la Bible, travail commun des exégètes des grandes Eglises chrétiennes, reconnue par les catholiques, les orthodoxes et les protestants) ou encore la traduction officielle liturgique (2013). La plupart de ces éditions de la Bible offrent des introductions à chaque livre biblique et des notes de bas de page. Il est important de lire ces introductions. Les introductions et les notes de la Bible des peuples sont particulièrement adaptées pour les personnes qui n’ont pas une culture biblique développée. D’autres introductions et notes peuvent revêtir un caractère plus technique, donc plus difficile en fonction des éditions.

Les livres de la Bible ont été divisés *en chapitres et en versets*. Par exemple Jean 8, 2 signifie : Evangile selon saint Jean, chapitre 8, verset 2. Les livres sont aussi souvent cités de manière abrégée (une liste des abréviations est donnée dans chaque Bible). Par exemple *Gn* pour Genèse, *Mt* pour Matthieu etc.

La Bible est donc un livre unique et complexe, en fait *une bibliothèque de 73 livres divisés en deux grands ensembles* :

* **L’Ancien Testament ou Premier Testament** (ou ancienne alliance) : c’est la Bible juive dont les 5 premiers livres constituent la Torah ou loi de Moïse ou Pentateuque (cœur du Judaïsme). Avant le Christ. 46 livres.
* **Le Nouveau Testament** (ou nouvelle alliance) : à partir du Christ et après lui. 27 livres.

La Bible, c’est en quelque sorte la reliure qui tient ensemble ces 73 livres dont certains sont très courts (le livre le plus court est la deuxième lettre de Jean) , d’autres beaucoup plus longs (La Genèse, le livre d’Isaïe), écrits par des auteurs différents (un même livre peut être écrit par plusieurs auteurs : Isaïe par exemple), dans des langues différentes (hébreu et grec), à des époques différentes (On estime que l’activité littéraire par laquelle la Bible, d’abord tradition orale, est devenue Ecriture s’étend de 1100 avant J.C à 100 après J.C), dans des contextes historiques et culturels différents etc.

Il faut surtout tenir compte des *différents genres littéraires* dans lesquels les livres de la Bible ont été écrits : on ne lit pas un texte législatif de la même manière qu’un texte poétique, historique, prophétique, apocalyptique etc. Une bonne interprétation du texte biblique demande une connaissance du contexte historique et du genre littéraire.

Enfin, du point de vue chrétien, on ne met pas sur le même plan tous les textes bibliques. *C’est le Nouveau Testament qui accomplit* (= apporte la perfection et la plénitude de la révélation et de la signification) *l’Ancien Testament*. Ce qui fait que beaucoup de textes législatifs de l’Ancien Testament sont considérés par les chrétiens comme dépassés et abolis. Ils n’ont de valeur qu’en tant que témoignages historiques d’une étape imparfaite de la révélation divine et de la relation d’alliance entre Dieu et son peuple à ce moment donné de l’histoire. Par exemple Jésus par son sacrifice sur la croix (le don libre de sa personne en vue de notre salut) a aboli les sacrifices d’animaux qui étaient au cœur du culte juif dans le temple de Jérusalem. Le livre du Lévitique parle longuement de ces sacrifices (Du chapitre 1 au chapitre 7). La lettre aux Hébreux affirme clairement que le culte ancien a été aboli par le sacrifice du Christ, et que l’Ancienne Alliance a été remplacée par une Alliance nouvelle et définitive (chapitres 8 et 9). Il en va de même pour les interdits alimentaires et la distinction entre animaux purs et impurs dans l’Ancien Testament (Lévitique, chapitre 11). Pour Jésus tous les aliments sont purs et aucune nourriture n’est interdite (Marc 7, 19 ; Actes des Apôtres 11, 9 et Romains 14, 17). Quant à saint Paul il affirme clairement que certains préceptes de la loi de Moïse ont été abolis par le Christ (Ephésiens 2, 14.15) et que les païens qui se convertissent à la foi chrétienne ne doivent pas être soumis au rite juif de la circoncision.

La complexité de la Bible tient aussi au fait qu’il est facile d’y trouver *des textes contradictoires* non seulement entre l’Ancien et le Nouveau Testament mais aussi à l’intérieur même du Nouveau Testament. Je viens de citer Ephésiens 2,15 qui semble contredire ce que Jésus affirme en Matthieu 5, 18… D’où la difficulté d’interpréter correctement la Bible !

En outre le lecteur qui n’est pas familier de l’univers biblique pourra être *choqué et scandalisé par certains passages*, surtout dans l’Ancien Testament, qui attribuent à Dieu des commandements ou des attitudes qui semblent se situer au-delà du bien et du mal (dans une espèce d’arbitraire divin échappant à la raison), pour ne pas dire franchement immorales. La Bible qui contient des enseignements sublimes et des histoires édifiantes, autant dans l’Ancien que dans le Nouveau Testament (en particulier le discours de Jésus sur la montagne en Matthieu, chapitres 5-7), contient aussi des passages qui posent de nombreuses questions et difficultés au lecteur contemporain. Par exemple dans le livre du Lévitique les personnes ayant des relations homosexuelles (20, 13) ou celui qui blasphème le nom de Dieu (24, 13-16) sont condamnés à mort. Dans le livre du Deutéronome (22, 22) l’homme et la femme adultères sont aussi condamnés à mort. Le livre de Josué décrit la conquête de la terre promise par le peuple d’Israël avec la pratique de l’interdit (ou anathème) : « La ville sera vouée à l’anathème pour le Seigneur, elle et tout ce qui s’y trouve. Seule vivra Rahab, la prostituée, elle et tous ceux qui seront avec elle dans la maison, car elle a caché les messagers que nous avons envoyés. Mais vous, veillez à éviter l’anathème, de peur que, prenant de ce qui est anathème, vous ne rendiez anathème le camp d’Israël et n’y semiez la confusion. L’argent, l’or, les objets de bronze et de fer, tout sera consacré au Seigneur et entrera dans le trésor du Seigneur » (6, 17-19). Et c’est par un verset terrible que se conclut la description de la conquête de la ville de Jéricho : «Ils vouèrent à l’anathème tout ce qui se trouvait dans la ville, l’homme comme la femme, le jeune comme le vieillard, de même que le bœuf, le mouton et l’âne, les passant tous au fil de l’épée » (6, 21). Dans certains passages de l’Ancien Testament des pratiques barbares sont donc présentées comme étant en conformité avec la volonté de Dieu. Un autre exemple se trouve dans les consignes de guerre que le prophète Samuel donne au roi Saül de la part de Dieu : « Samuel dit à Saül : « C’est moi que le Seigneur a envoyé pour te donner l’onction comme roi sur son peuple, sur Israël. Et maintenant, écoute la voix, écoute les paroles du Seigneur. Ainsi parle le Seigneur des armées : Je vais demander compte à Amalec de ce qu’il a fait à Israël en lui barrant la route, lorsqu’il montait d’Égypte. Maintenant donc, va ! Tu frapperas Amalec ; et vous devrez vouer à l’anathème tout ce qui lui appartient. Tu ne l’épargneras pas. Tu mettras tout à mort : l’homme comme la femme, l’enfant comme le nourrisson, le bœuf comme le mouton, le chameau comme l’âne » (1 Samuel 15, 1-3). Saul ayant épargné Agag, roi d’Amalec, Samuel se charge de le tuer : « Samuel dit : « Amenez-moi Agag, roi d’Amalec. » Agag vint à lui, tout heureux ; il se disait : « Vraiment, l’amertume de la mort s’est écartée. » Mais Samuel lui dit : « De même que, par ton épée, des femmes ont été privées de leurs enfants, de même, parmi les femmes, ta mère sera privée de son enfant ! » Et Samuel exécuta Agag devant le Seigneur, à Guilgal » (1 Samuel 15, 32.33). Dans le livre des Psaumes on trouve aussi des passages particulièrement violents : « Le Dieu qui est le nôtre est le Dieu des victoires, et les portes de la mort sont à Dieu, le Seigneur. A qui le hait, Dieu fracasse la tête ; à qui vit dans le crime, il défonce le crâne. Le Seigneur a dit : « Je les ramène de Basan, je les ramène des abîmes de la mer, afin que tu enfonces ton pied dans leur sang, que la langue de tes chiens ait sa pâture d'ennemis » (Psaume 67, 21-24). Dans le Nouveau Testament le lecteur du 21ème siècle pourra être choqué par certains propos misogynes de saint Paul qui, certes, doivent être remis comme toujours dans le contexte culturel de l’époque (le monde grec était encore plus misogyne que le monde juif). Je pense en particulier à un passage de la première lettre à Timothée (2, 9-15). Cf. aussi la première lettre aux Corinthiens (14, 34.35). Dans la première lettre à Timothée, l’argumentation théologique que Paul donne pour justifier sa conception de la place de la femme dans l’Eglise et de son rapport avec l’homme est très discutable. Il se réfère au livre de la Genèse, d’abord au chapitre 2 (création de l’homme puis de la femme, contrairement au chapitre 1 dans lequel ils sont créés en même temps) puis au chapitre 3 (le récit du péché originel) : « C’est bien Adam qui a été créé le premier, et ensuite seulement Eve. Et ce n’est pas Adam qui s’est laissé séduire, mais la femme qui a été séduite, et la faute est venue par elle », et Paul d’ajouter : « Bien sûr, elle sera sauvée grâce à sa maternité », comme s’il n’y avait de salut possible que pour les femmes qui sont mères !

Voici quels livres je conseillerais au lecteur qui aborde pour la première fois la Bible :

**Dans l’Ancien Testament**

La Genèse (en particulier les 11 premiers chapitres)

L’histoire du roi David qui s’étend sur trois livres (1 Samuel 16- 2 Samuel- 1 Rois 2, 11)

Les livres des prophètes Isaïe et Amos

Le livre de l’Ecclésiaste, nommé aussi Qohélet (le livre le plus philosophique et le plus pessimiste de toute la Bible)

Le livre de la Sagesse

Le livre des Psaumes (en fait 150 prières)

**Dans le Nouveau Testament**

Les quatre Evangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean), récits des actes et des paroles de Jésus. L’Evangile de Marc étant le plus bref et le plus simple, celui de Jean le plus profond et le plus spirituel.

Les Actes des apôtres, écrits par saint Luc (histoire de la première Eglise chrétienne autour des personnages de Pierre et de Paul)

Les lettres de Paul aux Galates, aux Ephésiens, aux Philippiens et aux Colossiens

La lettre de Jacques

La première lettre de saint Jean

Quelques perles de grande valeur[[1]](#footnote-1) dans la Bible

*« Le Seigneur dit à Samuel : ‘Oublie sa belle apparence et sa haute taille, je l’ai écarté. Car Dieu ne voit pas les choses à la façon des hommes : l’homme s’arrête aux apparences mais Dieu regarde le cœur » (1 Samuel 16, 7).*

*«  Que m’importe le nombre de vos sacrifices ? – dit le Seigneur. Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j’en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n’y prends pas plaisir. Quand vous venez vous présenter devant ma face, qui vous demande de fouler mes parvis ? Cessez d’apporter de vaines offrandes ; j’ai horreur de votre encens. Les nouvelles lunes, les sabbats, les assemblées, je n’en peux plus de ces crimes et de ces fêtes. Vos nouvelles lunes et vos solennités, moi, je les déteste : elles me sont un fardeau, je suis fatigué de le porter. Quand vous étendez les mains, je détourne les yeux. Vous avez beau multiplier les prières, je n’écoute pas : vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien : recherchez le droit, mettez au pas l’oppresseur, rendez justice à l’orphelin, défendez la cause de la veuve. Venez, et discutons – dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l’écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige. S’ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine » (Isaïe 1, 11-18).*

*«  Parole d’Isaïe, fils d’Amos, – ce qu’il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la Maison du Seigneur ne tiendra plus haut que les monts, s’élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! Montons à la montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob ! Qu’il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l’arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l’épée ; ils n’apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur » (Isaïe 2, 1-5).*

*«  Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l’esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l’apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l’agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l’ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s’amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l’enfant étendra la main. Il n’y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer » (Isaïe 11, 1-9).*

*«  Cherchez le Seigneur tant qu’il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu’il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l’homme perfide, ses pensées ! Qu’il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n’y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l’avoir fécondée et l’avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission » (Isaïe 55, 6-11).*

*«  Crie à pleine gorge ! Ne te retiens pas ! Que s’élève ta voix comme le cor ! Dénonce à mon peuple sa révolte, à la maison de Jacob ses péchés. Ils viennent me consulter jour après jour, ils veulent connaître mes chemins. Comme une nation qui pratiquerait la justice et n’abandonnerait pas le droit de son Dieu, ils me demandent des ordonnances justes, ils voudraient que Dieu soit proche : « Quand nous jeûnons, pourquoi ne le vois‑tu pas ? Quand nous faisons pénitence, pourquoi ne le sais-tu pas ? » Oui, mais le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous. Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n’est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd’hui que vous ferez entendre là-haut votre voix. Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l’homme se rabaisse ? S’agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? Le jeûne qui me plaît, n’est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N’est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l’aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. » Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi. Le Seigneur sera toujours ton guide. En plein désert, il comblera tes désirs et te rendra vigueur. Tu seras comme un jardin bien irrigué, comme une source où les eaux ne manquent jamais. Tu rebâtiras les ruines anciennes, tu restaureras les fondations séculaires. On t’appellera : « Celui qui répare les brèches », « Celui qui remet en service les chemins ». Si tu t’abstiens de voyager le jour du sabbat, de traiter tes affaires pendant mon jour saint, si tu nommes « délices » le sabbat et déclares « glorieux » le jour saint du Seigneur, si tu le glorifies, en évitant démarches, affaires et pourparlers, alors tu trouveras tes délices dans le Seigneur ; je te ferai chevaucher sur les hauteurs du pays, je te donnerai pour vivre l’héritage de Jacob ton père. Oui, la bouche du Seigneur a parlé » (Isaïe 58).*

*«  Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n’aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d’un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus : « Délaissée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L’Épousée ». Car le Seigneur t’a préférée, et cette terre deviendra « L’Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtisseur t’épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu » (Isaïe 62, 1-5).*

*« Si quelqu’un veut se vanter, qu’il se vante de ceci : d’avoir l’intelligence pour me connaître : moi, le Seigneur, mon œuvre sur terre n’est que bonté, droiture et justice. Voilà ce que j’aime – parole du Seigneur » (Jérémie 9, 23).*

*«  Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d’Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. Ce ne sera pas comme l’Alliance que j’ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d’Égypte : mon alliance, c’est eux qui l’ont rompue, alors que moi, j’étais leur maître – oracle du Seigneur. Mais voici quelle sera l’Alliance que je conclurai avec la maison d’Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d’eux-mêmes ; je l’inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n’auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu’aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés » (Jérémie 31, 31-34).*

*«  Eh bien ! Tu diras à la maison d’Israël : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Ce n’est pas pour vous que je vais agir, maison d’Israël, mais c’est pour mon saint nom que vous avez profané dans les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, profané parmi les nations, mon nom que vous avez profané au milieu d’elles. Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur – oracle du Seigneur Dieu – quand par vous je manifesterai ma sainteté à leurs yeux. Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J’ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. Vous habiterez le pays que j’ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. Je vous délivrerai de toutes vos souillures, je convoquerai le froment, je le multiplierai, je ne vous soumettrai plus à la famine. Je multiplierai le fruit de l’arbre, le produit des champs, afin que vous n’ayez plus à supporter l’humiliation de la famine parmi les nations. Vous vous souviendrez de votre mauvaise conduite, de vos actes qui n’étaient pas bons. Le dégoût vous montera au visage, à cause de vos péchés et de vos abominations. Ce n’est pas à cause de vous que je vais agir – oracle du Seigneur Dieu –, sachez-le bien. Soyez honteux et confus de votre conduite, maison d’Israël » (Ezéchiel 36, 22-32).*

*«  Que ferai-je de toi, Éphraïm ? Que ferai-je de toi, Juda ? Votre fidélité, une brume du matin, une rosée d’aurore qui s’en va. Voilà pourquoi j’ai frappé par mes prophètes, donné la mort par les paroles de ma bouche : mon jugement jaillit comme la lumière. Je veux la fidélité, non le sacrifice, la connaissance de Dieu plus que les holocaustes » (Osée 6, 4-6).*

*« Mon cœur se fond en moi, je suis ému au plus profond de moi-même. Non, je ne laisserai pas déborder ma colère, je ne détruirai pas de nouveau Ephraïm, car je suis Dieu et non pas homme ; au milieu de toi je suis le Saint et je ne viendrai pas pour détruire » (Osée 11, 8.9).*

*« On t’a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur attend de toi ; rien d’autre que ceci : accomplir la justice, aimer la bonté et marcher humblement avec ton Dieu » (Michée 6, 8).*

*« Quand vous priez, pas de discours interminables comme en font les païens : ils croient qu’à force de parler ils seront entendus » (Matthieu 6, 7).*

*« Personne ne peut servir bien deux maîtres ; il détestera l’un et aimera l’autre, ou bien il soignera le premier et se moquera de l’autre. Vous ne pouvez pas servir Dieu et le Dieu-Argent » (Matthieu 6, 24).*

*« Cherchez d’abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné en plus » (Matthieu 6, 33).*

*« Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés. Car vous serez jugés de la même façon que vous jugez les autres, et la mesure que vous utilisez servira aussi pour vous » (Matthieu 7, 1).*

*« Faites donc pour les autres tout ce que vous voulez qu’on fasse pour vous, c’est bien ce que disent la Loi et les prophètes » (Matthieu 7, 12).*

*« Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin d’un médecin, mais les malades. Allez donc apprendre ce que veut dire cette parole : C’est la miséricorde que j’aime, non les offrandes (Osée 6, 6). Je ne suis pas venu, moi, appeler des justes mais des pécheurs » (Matthieu 9, 13).*

*« Venez à moi, vous tous qui peinez, qui êtes surchargés, et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé et ma charge légère » (Matthieu 11, 28-30).*

*«  Alors des pharisiens et des scribes venus de Jérusalem s’approchent de Jésus et lui disent :*

 *« Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? En effet, ils ne se lavent pas les mains avant de manger. » Jésus leur répondit : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition ? Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère. Et encore : Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort. Et vous, vous dites : “Supposons que quelqu’un déclare à son père ou à sa mère : “Les ressources qui m’auraient permis de t’aider sont un don réservé à Dieu.” Dans ce cas, il n’aura plus à honorer son père ou sa mère.” Ainsi, vous avez annulé la parole de Dieu au nom de votre tradition ! Hypocrites ! Isaïe a bien prophétisé à votre sujet quand il a dit : Ce peuple m’honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C’est en vain qu’ils me rendent un culte ; les doctrines qu’ils enseignent ne sont que des préceptes humains. » Jésus appela la foule et lui dit : « Écoutez et comprenez bien ! Ce n’est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l’homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l’homme impur. » Alors les disciples s’approchèrent et lui dirent : « Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés en entendant cette parole ? » Il répondit : « Toute plante que mon Père du ciel n’a pas plantée sera arrachée. Laissez-les ! Ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans un trou. » Prenant la parole, Pierre lui dit : « Explique-nous cette parabole. » Jésus répliqua : « Êtes-vous encore sans intelligence, vous aussi ? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche passe dans le ventre pour être éliminé ? Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c’est cela qui rend l’homme impur. Car c’est du cœur que proviennent les pensées mauvaises : meurtres, adultères, inconduite, vols, faux témoignages, diffamations. C’est cela qui rend l’homme impur, mais manger sans se laver les mains ne rend pas l’homme impur » (Matthieu 15, 1-20).*

 *« Dès que deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d’eux » (Matthieu 18, 20).*

*« Beaucoup qui sont parmi les premiers seront derniers, et d’autres qui sont derniers seront premiers » (Matthieu 19, 30).*

*« Vous savez que les chefs des nations païennes se conduisent en dictateurs, et leurs grands personnages abusent de leur autorité. Cela ne devra pas être chez vous. Si l’un d’entre vous veut être grand, qu’il se fasse votre serviteur, et si l’un d’entre vous veut être le premier, qu’il soit votre esclave, tout comme le Fils de l’Homme qui n’est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Matthieu 20, 25-28).*

*« Vous êtes dans l’erreur, vous ne connaissez pas les Ecritures et pas davantage la puissance de Dieu. A la résurrection on ne prend plus de femme ou de mari : tous sont comme des anges de Dieu dans le ciel » (Matthieu 22,29.30).*

*«  Alors Jésus s’adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu’ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n’agissez pas d’après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d’honneur dans les dîners, les sièges d’honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n’avez qu’un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n’avez qu’un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n’avez qu’un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s’élèvera sera abaissé, qui s’abaissera sera élevé » (Matthieu 23, 1-12).*

*« Malheur à vous, maîtres de la Loi et pharisiens hypocrites ! Vous payez la dîme jusque sur la menthe, l’anis et le cumin, mais vous oubliez ce qui a le plus de poids dans la Loi : la justice, la miséricorde et la foi ! Là sont les œuvres à faire, sans pour autant oublier le reste. Guides aveugles, vous filtrez le moustique et vous avalez le chameau ! » (Matthieu 23, 23.24).*

*« Remets ton épée à sa place. Tous ceux qui prennent l’épée périssent par l’épée » (Matthieu 26, 52).*

*« Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du temps » (Matthieu 28, 20).*

*« Le sabbat a été fait pour l’homme, et non l’homme pour le sabbat » (Marc 2, 27).*

*« Qu’est-ce qui est permis le jour du sabbat, faire du bien ou faire du mal, sauver une vie ou la laisser perdre ? » (Marc 3, 4).*

*« Ce qui sort de l’homme, c’est cela qui le rend impur. Car du cœur sortent les réflexions malveillantes, les prostitutions, les vols, les assassinats, les adultères, la soif d’argent, les méchancetés, les perfidies, la débauche, l’envie, les blasphèmes, l’orgueil et la démesure. Toutes ces choses mauvaises viennent du dedans et rendent l’homme impur » (Marc 7, 20-23).*

*« Ayez du sel en vous-mêmes et vivez en paix les uns avec les autres » (Marc 9, 50).*

*« Mes enfants, comme il est difficile d’entrer dans le Royaume de Dieu. Il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d’une aiguille, que pour un riche d’entrer dans le Royaume de Dieu » (Marc 10, 24.25).*

*« Allez dans le monde entier, portez la Bonne Nouvelle à toute la création » (Marc 16, 15).*

*Le Puissant « a renversé les puissants de leurs trônes, il a élevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides » (Luc 1, 52.53).*

*«  Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l’autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu’on leur rende l’équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l’on vous donnera : c’est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous » (Luc 6, 27-38).*

*« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Luc 12,34).*

*« Heureux ces serviteurs que le Seigneur à son retour trouvera éveillés ! En vérité, je vous le dis, c’est lui qui se mettra le tablier ; il les fera passer à table et les servira l’un après l’autre » (Luc 12, 37).*

*« Car celui qui s’élève sera abaissé, et celui qui s’abaisse sera élevé » (Luc 14, 11).*

*« Et voyez, le Royaume de Dieu est au milieu de vous » (Luc 17, 21).*

*« Je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Luc 22, 27).*

*« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu’ils font » (Luc 23, 34).*

*« Venez et vous verrez ! » (Jean 1, 39).*

*« L’heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Alors ils seront des adorateurs du Père comme lui-même les désire. Dieu est esprit ; quand on adore, il faut adorer en esprit et en vérité » (Jean 4, 23.24).*

*« Que celui d’entre vous qui n’a pas de péché lui jette la pierre le premier » (Jean 8, 7).*

*« Je ne vous appelle plus des serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous traite d’amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j’ai appris de mon Père » (Jean 15, 15).*

*« Ma royauté n’est pas de ce monde… Je rends témoignage à la vérité, c’est pour cela que je suis né et que je suis venu dans le monde » (Jean 18, 36.37).*

*« Tout est accompli » (Jean 19, 30).*

*« Dieu m’a fait voir que personne ne doit être considéré comme impur ou souillé » (Actes des apôtres 10, 28).*

*« Je réalise vraiment que Dieu ne fait pas de différence entre les personnes. Dans toute nation il regarde avec bienveillance celui qui le craint et fait des œuvres de justice » (Actes des apôtres 10, 34.35).*

*« Il y a plus de bonheur à donner qu’à recevoir » (Actes des apôtres 20, 35).*

*« Dieu ne fait pas de différence entre les personnes » (Romains 2, 11).*

*«  En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l’Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n’avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c’est en lui que nous crions « Abba ! », c’est-à-dire : Père ! C’est donc l’Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8, 14-16).*

*« Au milieu de tout, nous restons les vainqueurs grâce à celui qui nous aime » (Romains 8, 37).*

*« Tu ne te laisseras pas vaincre par le mal, mais tu vaincras le mal par le bien » (Romains 12, 21).*

*« Tâchez de ne rien devoir à personne, si ce n’est l’amour que vous vous devez entre vous. Et quand on aime le prochain, on est en règle avec la Loi : Tu aimeras le prochain comme toi-même. Cette seule parole résume les commandements : Tu ne commettras pas l’adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne désireras pas, et tous les autres encore. L’amour est donc la parfaite réponse à la Loi : si on aime, on ne fait plus de mal au prochain » (Romains 13, 8-10).*

*« Je sais, et j’en suis convaincu devant le Seigneur Jésus, que rien n’est impur en soi. Mais cela devient impur pour celui qui le croit impur » (Romains 14, 14).*

*« Vous savez que le Royaume de Dieu n’est pas une affaire d’aliments et de boissons, mais de vie droite, de paix et de joie dans l’Esprit Saint. Si vous servez le Christ de cette façon-là, vous serez agréables à Dieu et les gens vous apprécieront » (Romains 14, 17.18).*

*« Tout m’est permis, mais tout n’est pas bon pour moi. Tout m’est permis, mais je ne veux rien qui me rende esclave » (1 Corinthiens 6, 12).*

*« La connaissance nous enfle, pendant que l’amour construit » (1 Corinthiens 8, 1).*

*« Si le Christ n’est pas ressuscité, votre foi n’est qu’une illusion et vous êtes encore dans vos péchés. Et finalement ceux qui se sont endormis dans le Christ sont tout à fait perdus. Si notre espérance dans le Christ se termine avec la vie présente, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes » (1 Corinthiens 15, 17-19).*

*Dieu « a été jusqu’à faire de nous les administrateurs d’une alliance nouvelle où il n’y a plus un texte écrit, mais l’Esprit. Car la lettre tue alors que l’esprit donne la vie » (2 Corinthiens 3, 6).*

*« Le Seigneur, c’est l’esprit. Et là où est l’esprit du Seigneur, c’est la liberté » (2 Corinthiens 3, 17).*

*«  En effet, l’amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu’un seul est mort pour tous, et qu’ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n’aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais nous ne regardons plus personne d’une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu’un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s’en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation » (2 Corinthiens 5, 14-18).*

*« Ma grâce te suffit, c’est dans la faiblesse que la puissance donne toute sa mesure » (2 Corinthiens 12, 9).*

*« Vous êtes fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ, et vous avez revêtu le Christ, vous tous qui avez été donnés au Christ par le baptême. Là, il n’y a plus de distinctions : Juif et Grec, esclave et homme libre, homme et femme ; tous vous êtes devenus uns dans le Christ Jésus » (Galates 3, 26-28).*

*« Seule vaut la foi qui agit grâce à l’amour » (Galates 5, 6).*

*« Frères, votre vocation c’est la liberté. Non pas cette liberté qui sert à justifier les appels de la chair, mais celle qui nous met au service les uns des autres par amour. Car la Loi se résume en une seule phrase : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Galates 5, 13.14).*

*« Le fruit de l’Esprit est amour, joie, paix, largeur d’esprit, générosité, bonté, foi, douceur, maîtrise de soi » (Galates 5, 22).*

*« Jésus est notre paix. Il a détruit le mur de séparation, la haine, et les deux mondes sont devenus un seul. Lorsqu’il a détruit dans son propre corps la Loi avec ses commandements mis en formules, il a fait la paix ; il a recréé en lui-même les deux peuples (Juifs et païens) pour en faire un seul homme nouveau. Par la croix, il a tué la haine : il a réconcilié avec Dieu les deux peuples devenus un seul corps. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix aussi à ceux qui étaient proches. Par lui nous venons au Père, les uns et les autres dans un même Esprit » (Ephésiens 2, 14-18).*

*« Ne faites rien par rivalité ou pour la gloire ; ayez l’humilité de croire les autres meilleurs que vous-mêmes. Au lieu de penser chacun à son intérêt, que chacun se préoccupe des autres » (Philippiens 2, 3.4).*

*« Soyez joyeux dans le Seigneur » (Philippiens 3,1).*

*« Vous vous êtes revêtus de l’Homme Nouveau, qui ne cesse de se renouveler pour atteindre la parfaite connaissance et rejoindre l’image de son Créateur. Là il n’y a plus le Grec et le Juif, peuple circoncis et peuple païen, ou étrangers, ou sauvages, ou esclaves et hommes libres, sinon que le Christ est tout en tous. Il vous faut revêtir la tenue des élus de Dieu, saints et bien-aimés : la miséricorde, la bonté, l’humilité, la douceur, la patience » (Colossiens 3, 10-12).*

*« Tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n’est à rejeter dans ce qu’on prend avec action de grâces : la parole de Dieu et la prière l’ont sanctifié » (1 Timothée 4, 4.5).*

*« Nous sommes arrivés dans ce monde les mains vides et nous n’emporterons rien avec nous. Soyons donc satisfaits si nous avons de quoi manger et nous couvrir… L’amour de l’argent est la racine de tous les maux » (1 Timothée 6, 7.8.10).*

*« Rappelle aux riches de ce monde qu’ils ne doivent pas se croire supérieurs ; qu’ils ne mettent pas leur confiance dans une richesse qui n’est jamais sûre, mais en Dieu. C’est lui qui nous donne tout, très largement, pour en faire usage. Qu’ils fassent le bien et deviennent riches en bonnes œuvres ; qu’ils donnent de bon cœur et sachent partager. De cette façon ils se préparent pour l’avenir un bon capital avec lequel ils pourront acquérir la vraie vie » (1 Timothée 6, 17-19).*

*« Tout est pur pour ceux qui sont purs » (Tite 1, 15).*

*« Vous faites bien quand vous suivez la Loi royale selon ce qui est écrit : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous faites des différences entre les personnes, vous commettez un péché et la Loi vous dénonce comme des coupables…Donc parlez et agissez en sachant qu’on vous jugera d’après la loi de liberté. Le jugement sera sans pitié pour ceux qui n’ont pas fait miséricorde, alors que la miséricorde n’a rien à craindre du jugement » (Jacques 2, 8.9.12.13).*

*« De même qu’un corps sans esprit est mort, la foi aussi est morte s’il n’y a pas les œuvres (de charité) » (Jacques 2, 26).*

*« Celui qui ne faute pas en paroles est un homme vraiment parfait : il sera capable de se contrôler tout entier… Personne ne peut dominer la langue. C’est un mal qu’on ne peut arrêter ; elle est pleine d’un venin mortel. Avec elle nous bénissons notre Seigneur et Père ; avec elle nous maudissons les hommes faits à l’image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Frères, cela ne peut pas être ! Une source peut-elle faire jaillir le doux et l’amer ? » (Jacques 3, 2.8-11).*

*« La sagesse qui vient d’en haut est d’abord sainteté. Ensuite elle est pacifique, capable de comprendre les autres et d’obéir, pleine d’indulgence et de bonnes initiatives ; elle est impartiale et jamais hypocrite. Ceux qui travaillent pour la paix sèment dans la paix et récoltent le bien » (Jacques 3, 17.18).*

*« Frères, ne dites pas du mal les uns des autres. Celui qui parle contre son frère et se fait le juge de son frère, parle contre la Loi et se fait juge de la Loi. Mais toi qui juges la Loi, es-tu vraiment le juge ou celui qui doit obéir à la Loi ? Un seul est le juge, celui qui a donné la Loi et qui a pouvoir aussi bien pour perdre que pour sauver. Mais toi qui juges ton prochain, qui es-tu ? » (Jacques 4, 11.12).*

*« Et vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille sera un témoignage contre vous, elle dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur de l’univers. Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices, et vous vous êtes rassasiés au jour du massacre. Vous avez condamné le juste et vous l’avez tué, sans qu’il vous oppose de résistance » (Jacques 5, 1-6).*

*«Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n’aime pas demeure dans la mort. Quiconque a de la haine contre son frère est un meurtrier, et vous savez que pas un meurtrier n’a la vie éternelle demeurant en lui. Voici comment nous avons reconnu l’amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s’il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l’amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n’aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité » (1 Jean 3, 14-18).*

*« Et nous, nous avons reconnu l’amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l’amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Voici comment l’amour atteint, chez nous, sa perfection : avoir de l’assurance au jour du jugement ; comme Jésus, en effet, nous ne manquons pas d’assurance en ce monde. Il n’y a pas de crainte dans l’amour, l’amour parfait bannit la crainte ; car la crainte implique un châtiment, et celui qui reste dans la crainte n’a pas atteint la perfection de l’amour. Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. Si quelqu’un dit : « J’aime Dieu », alors qu’il a de la haine contre son frère, c’est un menteur. En effet, celui qui n’aime pas son frère, qu’il voit, est incapable d’aimer Dieu, qu’il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu’il aime aussi son frère » (1 Jean 4, 16-21).*

1. Cf. Matthieu 13, 45.46 [↑](#footnote-ref-1)